

LA BOURSE	
Coture d'acier à Galata	
L'or	690 —
L'arg.	717 —
Francs	265 —
Lires	146 —
Draghmes	65 25
Leis	24 5/8
Marks	3 1/8
Levas	19 50

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-les blâmer, condamner, emprisonner, laissez-les pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 873

MARDI

5

SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA

Téléphone Péra 2089.

LA TOURMENTE ANATOLIENNE

Toute l'armée du Sud est concentrée sur le front d'Ouchak

L'armée grecque se replie, l'armée kémaliste avance. Que de ruines, que de morts, que de sang dans ces deux lignes très laconiques. Pour celui qui ne connaît pas ce qu'est la guerre en Orient, il ne peut se rendre compte du terrible spectacle que donneront bientôt ces régions.

Nous nous trouvions hier dans un cercle amical de Péra et nous causions avec un ancien officier devenu journaliste plutôt d'occasion que de profession. Il nous disait — et on sentait qu'il le pensait à la flamme qui brillait dans ses yeux, — que Moustafa Kémal allait appliquer la loi de l'épée. Il a employé même le mot turc *kildj*, pour mieux en souligner peut-être le sens. A-t-il exagéré? Nous ne le savons pas. En tout cas, il est certain que ces malheureuses populations chrétiennes sont à l'entière merci de l'armée kémaliste.

On parle des réfugiés musulmans. Et les réfugiés chrétiens qui encombrant les îles et ailleurs? Ceux-ci n'ont-ils pas une âme? N'est-ce pas une mère qui les a également enfantés?

La ruine va de nouveau passer sur ces contrées asiatiques qui furent jadis prospères, la ruine avec sa morne désolation, ses pierres disséminées, ses déserts nouveaux de longs kilomètres. Rien ne peut l'arrêter que le bras de Dieu qu'invoquent si hypocritement parfois, ceux qui arrivent.

Toujours est-il qu'il serait bon, croyons-nous, que quelques recommandations fussent faites à Angora. Les kémalistes ont intérêt à ne pas salir à nouveau l'histoire turque. Ils ont besoin de ces populations chrétiennes sans le concours desquelles leur prospérité serait nulle en Anatolie, quoiqu'ils pensent et quoiqu'ils veulent affirmer. Le jour où ils seront abandonnés à eux-mêmes, ils reculeront encore de cent ans peut-être dans leur histoire.

Aussi, l'Occident a actuellement un devoir, devoir urgent d'humanité, celui de rendre Angora responsable du sort des populations chrétiennes abandonnées par l'armée grecque. Le nationalisme aigu, le paroxysme national sont de très mauvais conseillers. Ils font perdre à l'homme toute mesure.

lui faisant oublier qu'il est un être raisonnable dont la raison doit précisément tempérer et diriger les mouvements irrésistibles des passions. Plus les kémalistes se montreront dignes du nom d'hommes dans leur avance, plus ils protégeront les populations chrétiennes, et d'avantage ils profiteront demain sur le terrain diplomatique et devant l'opinion publique du monde, des conditions de paix.

L'Informé.

La cavalerie de Sinan pacha
Sinan pacha, promoteur du mouvement kémaliste à Adana, est arrivé sur le front à la tête de ses troupes de cavalerie et a participé aux opérations.

L'abondance des matières nous oblige d'ajourner à demain la suite de notre feuilleton L'EFFORT ITALIEN, par André Mauré.



Les défenseurs de Kios s'exercent pour la défense de leur liberté

La Grèce résigne le mandat qu'elle tenait des Alliés pour la protection des minorités

Athènes, 3 septembre.

Le «Politia» est informé que le gouvernement a chargé son représentant à Londres d'exposer au Foreign Office la situation militaire.

M. Ranghabé est chargé en outre de communiquer au gouvernement britannique que la Grèce est obligée de résigner le mandat à elle confié par les Alliés

Le chargé d'affaire hellénique priera le gouvernement anglais d'informer de cette décision les autres gouvernements alliés.

Il serait question de remplacer le général Hadjanestis

Londres, 3. T.H.R. — Le correspondant de l'agence Havas télégraphie :

On mande d'Athènes qu'à l'issue du conseil de cabinet, hier, M. Stratos fit publier une déclaration annonçant que, par ordre du conseil militaire général, toute l'armée du sud fut concentrée sur le front d'Ouchak.

Paris, 3 sept. T.H.R. — Le correspondant de l'agence Havas à Athènes télégraphie à la date du 3 septembre :

La presse grecque a vu le recul de l'armée hellénique sur 150 kilomètres. L'opinion publique est très troublée, les milieux politiques en complet désarroi.

Il serait question de remplacer le général Hadjanestis par les généraux Trikoupi ou par Papoulas.

Le ministre des finances aurait déclaré aux journalistes que le Trésor n'avait plus de fonds nécessaires pour poursuivre la lutte que pendant un mois.

L'offensive kémaliste à son déclin

Athènes, 3 sept.

Les journaux d'Athènes sont informés de Rome que d'après les dépêches des correspondants anglais de Smyrne l'attaque brusquée kémaliste a pu se poursuivre au delà de cinq jours ni se développer en offensive générale. Le sixième jour la pression de l'ennemi allait s'affaiblissant jusqu'à s'épuiser enfin tout à fait.

La preuve en est que l'armée hellénique, bien qu'ayant abandonné depuis deux jours Eski-Chéhir — pour des raisons d'utilité stratégique — les kémalistes n'étaient pas encore entrés dans la ville vendredi au soir comme l'assure le communiqué turc du 1er septembre.

(Bureau de presse hellénique)

Un conseil militaire à Ouchak

Un télégramme d'Ouchak au journal Sızitessén annonce que les chefs de groupes, généraux Trikoupi, Dighenis, Dimaras et le commandant de la 4me division se sont rencontrés à Ouchak et ont tenu un important conseil au cours duquel ont été approuvées à l'unanimité toutes les mesures que commande la situation pour réaliser avec succès les objectifs de l'armée d'Asie Mineure.

(Bureau de presse hellénique).

Communiqués officiels helléniques

1er septembre

Les concentrations en arrière des forces de notre groupe méridional ont continué presque sans pression de la part de l'ennemi.

Vu l'achèvement de l'évacuation d'Eski-Chéhir, ordonnée il y a déjà quelques jours, le 3me corps d'armée effectue également un mouvement de concentration en arrière.

du 2 septembre

Le regroupement continue sur tout le front, sans pression de l'ennemi.

La concentration sur tout le front continue sans pression de la part de l'ennemi.

Hadjanestis

Communiqués nationalistes

du 1er septembre

1o. Le 1er septembre, nos troupes ont continué leurs opérations d'offensive et de poursuite.

Au centre et sur l'aile droite, les combats se poursuivent. A l'aile gauche, nos forces qui poursuivent l'ennemi ont occupé les localités de Guédos et de Tchivrit.

2o. De nouveau, nous avons capturé un butin considérable et avons fait un grand nombre de prisonniers.

3o. De tous côtés, l'ennemi, en retraite devant nos armées, continue à exercer toutes sortes d'excess et de mauvais traitements sur la population musulmane. Il sème la mort et la destruction, et incendie les bourgs et les villages. Il a été constaté que de grands incendies ont été provoqués à Eski-Chéhir et à Ouchak, et que dans la plaine d'Ouchak tous les villages ont été détruits par le feu.

T.H.R.

1. — Le 1er septembre, nos armées ont continué leur offensive et leur poursuite.

A l'aile droite et au centre, les combats continuent.

A l'aile gauche, nos forces,

poursuivant l'ennemi, ont occupé Guédos et Tchivrit.

L'ennemi, qui se retire partout devant nos armées, continue à brûler les villages et les villes. On a observé notamment de grands incendies à Eski-Chéhir et à Ouchak. L'ennemi brûle les villages de la plaine d'Ouchak.

A propos des fausses nouvelles

(Communiqué)

An sujet des nouvelles mises en circulation depuis trois jours et concernant le développement des opérations en Anatolie, le bureau de presse du haut-commissariat hellénique nous a déclaré :

« Ces rumeurs ne méritent pas de démenti. On sait qu'elles sont mises en circulation par des personnes ayant intérêt à cela. Néanmoins, ces propagateurs sont renvoyés à la littérature légère que fournissent depuis trois jours les communiqués kémalistes. »

Les blessés

ne dépassent pas 1.500

Athènes, 3 sept.

La situation militaire demeure toujours grave, susceptible en tout cas de modifications favorables à l'avenir. Du point de vue des forces elle ne présente aucune inquiétude. Nos pertes totales en blessés ne dépassent pas 1.500. L'armée du groupe Nord se trouve sur les hauteurs Xatif pacha, garantissant le front de Brousse.

(Bosphore)

Le gouvernement a demandé d'urgence au généralissime Hadjanestis des réponses à certaines questions précises au sujet de la situation au front.

(Bosphore)

Les Grecs ont renforcé le front anatolien

Athènes, 3. T.H.R. — La presse locale donne toutes les assurances quant au rétablissement prochain de la situation en Anatolie.

Le Kalmirini dit que le haut-commandement a envoyé sur le front d'Asie Mineure d'importantes unités d'artillerie lourde.

L'Eleftheros Typos croit savoir que la contre-offensive grecque se produirait dans un délai qui n'est pas trop éloigné.

Les nouvelles d'Angora

Paris, 3. T.H.R. — Suivant les nouvelles d'Angora, l'offensive turque scinda l'armée grecque en deux parties. Le groupe sud continue son recul dans la région d'Ouchak en laissant un matériel considérable notamment 150 canons.

Ce groupe repilé devant Ouchak paraît démoralisé, par un recul de 150 kilomètres.

(Voir la suite en 2ème page)

LES MATINALES

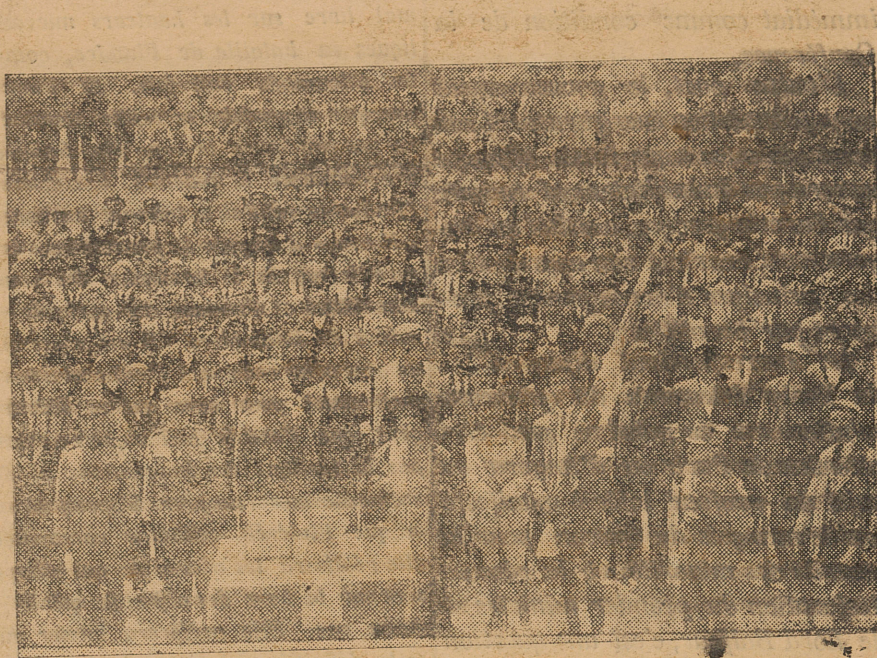
Un médecin brésilien, voulant à toute force corriger la nature (l'Amérique du Sud est le pays des révolutions), a trouvé le moyen de blanchir les nègres. C'est la fin des jazz-bands.

Si les nègres ont un peu de fierté, ils refuseront de changer la couleur de leur peau. Pour ma part, j'aimerais connaître un médecin capable de noircir les blancs : je lui demanderais d'exprimer sur moi son procédé.

Il ne me déplairait pas d'être nègre. Les nègres sont simples, mais ils comprennent les nuances. Le rouge de la honte ne leur monte jamais au front. Ils sont travailleurs, comme l'indique une location courante. Ils ont de belles dents, et rient souvent pour les montrer, de sorte qu'ils sont optimistes, ce qui est un puissant atout dans la vie.

Les nègres poussent dans des climats souhaitables. Ils savent considérer les femmes selon leur mérite et leur valeur marchande. Ils se rangent volontiers dans la catégorie des poires et, quand ils meurent, filent tout droit au ciel où Dieu le Père les voit sous la couleur de leur âme, qui est blanche.

VIOT II



Célébration d'un Te Deum à Kios. Les jeunes Grecs prêtent serment qu'ils défendront leur sol par tous les moyens

AUTOUR DE L'OFFENSIVE KÉMALISTE

Lettre de Brousse

Comme il était à prévoir, Brousse connaît ces jours derniers une vive animation mais au milieu du plus grand calme et de la confiance générale. On connaît depuis un certain temps les projets de l'ennemi. Ce qu'il faut relever et qui provoque l'admiration de tous pendant la dernière phase des opérations c'est l'ordre et la rapidité avec lesquels furent exécutés les divers mouvements militaires.

Le 3e corps d'armée commença à se replier en même temps que se faisait l'évacuation d'Afion-Karabissar. L'ennemi entre temps, esquissait des attaques répétées de reconnaissance contre les lignes extrêmes du front Nord-Est sans se douter du caractère général de la manœuvre hellénique et sans essayer de suivre celle-ci. Le déplacement des effectifs grecs fut ainsi exécuté dans des conditions de sécurité absolue avec une parfaite cohésion. L'évacuation d'Eski-Chéhir fut assurée en toute quiétude. Le stock des céréales fut transporté dès le premier jour, suivi de celui du matériel de guerre. Les lignes ferrées et le matériel de chemin de fer ont été détruits. Tous les secteurs des différents groupes d'armées en retraite ont conservé le contact le plus étroit entre eux comme avec les autres unités. Les grandes masses des réserves se concentrent par ailleurs sur les positions que le commandement a désignées. Ce qui, d'autre part, impressionne vivement les milieux étrangers c'est le nombre des réfugiés turcs qui suivent les troupes helléniques dans leur mouvement de repliement, fuyant l'avance kémaliste.

Prognostics sur la Conférence de Venise

Londres, 3. T.H.R. — Suivant l'Observer, la future Conférence qui aura lieu à Venise ne sera pas une Conférence définitive pour la paix, quoiqu'elle puisse tendre à l'être, si les événements marchent bien. Dans ce cas, les ministres des affaires étrangères ou les premiers ministres seraient appelés par les hauts-commissaires.

Le colonel Plastiras blessé?

Athènes, 3 septembre.

On mande de Smyrne que l'héroïque colonel Plastiras a été blessé dans la bataille d'Afion-Karabissar.

(Bosphore).

Régistration de navires

Athènes, 3 septembre.

Le transatlantique «Thémistocle» a été réquisitionné pour le transport de blessés. L'«Arcadia» et le «Amphitrite» ont débarqué un certain nombre de blessés au Pirée.

(Bosphore).

Convocation d'un Conseil de Couronne

Athènes, 3 septembre.

On prête au gouvernement l'intention de convoquer un Conseil de la Couronne M. Gounaris a déclaré que tant que la situation se développe d'une façon normale le gouvernement ne saurait démissionner.

(Bosphore).

Dans l'armée grecque

Athènes, 3 septembre.

Les généraux Papoulas, Polimenacos, Condoulis ont fait connaître cette nuit au gouvernement qu'ils se mettent à sa disposition.

(Bosphore).

Le général Constantinopolos a été désigné pour le commandement supérieur militaire en Vieille Grèce.

(Bosphore).

A la S. D. N.

Genève, 3. T.H.R. — La Commission du désarmement examine les questions des gaz asphyxiants, de l'accord naval de Washington, de la fabrication et du trafic des armes, ainsi que les réponses des Etats relatives au désarmement et de toutes les questions contenues dans le rapport soumis à l'Assemblée des Nations.

En Bavière

Munich, 3. T.H.R. — La campagne de l'extrême droite pour un coup d'Etat en Bavière dément l'inquietant appel, qui signa notamment le président du Landtag, réprobat l'excitation et affirme la décision de réprimer toute tentative. M. Escherich publia un appel analogue.

Mazloum vainqueur par abandon de Leclair au 7me round

Le match Mazloum-Leclair a attiré une foule d'amateurs qui étaient accourus des 4 coins de la ville pour assister à ce match qui devait être le dernier fourni par le champion. Le résultat de ce combat n'était assurément pas celui auquel on s'attendait et Mazloum a mis 7 rounds pour faire abandonner son adversaire, celui-ci prétextant toutefois un foul.

Quoique Mazloum n'était pas au plein de sa forme, et malgré qu'il avait les deux mains abîmées avant le combat, il a réussi, après avoir abandonné 3 rounds d'avantage à Leclair, à obtenir la victoire décisive d'une façon claire et nette. — Quoique Leclair se soit plaint d'un coup porté à la nuque, que les juges ne semblaient pas prendre en considération, l'adversaire de Mazloum descend du ring non pas en se plaignant du coup défendu, mais en livrant la victoire à Mazloum.

Du reste la décision des juges et de l'arbitre a été catégorique : Mazloum vainqueur par abandon au 7me round. Ceux qui ont eu l'occasion d'assister au premier match de Leclair avec Mazloum, mides et qui s'étaient disputé au théâtre Chantecor, se rappellent-ils sans doute du coup porté trop bas dont se plaignait Leclair après avoir été étendu sur le plancher pour le compte.

Et pourtant le médecin qui était arrivé pour faire la constatation n'en avait rien remarqué. Il est juste de dire que Mazloum n'a pas fourni le combat auquel espérait une foule de ses admirateurs, mais n'est-il pas donc suffisant de faire abandonner son adversaire avec deux mains abîmées et sans avoir suivi aucun entraînement?

Certainement que non, Mazloum s'est encore montré à la hauteur de sa tâche et le résultat obtenu a été des plus satisfaisants.

La guérison de ses mains paraît-il sera longue, et espérons qu'il profitera de son voyage en Europe pour être de retour avec des mains solides.

Une foule innombrable l'attendait à la sortie et l'ont ovationné chaleureusement.

Salami a été déclaré vainqueur aux points de Sarlis.

Caladi et Guiliotti ont fait match nul.

Fantani a accusé sa supériorité sur son adversaire Bercovitch.

NOS DÉPÊCHES

La tourmente anatolienne

Le point de vue britannique

Londres, 3. T. H. R. — La note anglaise au gouvernement français au sujet de la réunion de la conférence de Venise sur la question du Proche Orient, a été expédiée hier, et on espère que la Conférence se réunira dans peu de jours.

Par suite des hostilités en Anatolie, le gouvernement britannique, dans sa note, insiste sur sa première proposition d'un armistice immédiat comme condition de la Conférence.

D'autre part, le gouvernement anglais maintient énergiquement son point de vue : « que l'Asie-Mineure ne sera pas immédiatement évacuée par l'armée grecque, aussitôt qu'Angora aura exprimé son approbation des principes d'arrangement proposés par les alliés. »

Le correspondant diplomatique du Daily Telegraph dit qu'aucune solution sur ce point ne peut être attendue de Paris ou d'Angora au sujet du profond intérêt manifesté par le marquis du Carzon pour la sécurité des minorités et la récente déclaration du premier ministre et de Lord Balfour, c'est une question d'humanité et non de politique.

Il peut être rappelé que cette conférence préliminaire a reçu le pouvoir de faire des recommandations et que particulièrement toute proposition s'écartant de la décision des alliés exige une étude approfondie de la part de tous les gouvernements alliés.

Londres, 3. T. H. R. — Les journaux expriment leur satisfaction de ce que les difficultés au sujet de la Conférence de Venise pour le Proche Orient semblent avoir été écartées.

Le correspondant diplomatique de l'Observer dit : On constate que rien ne peut être pire qu'une guerre continue en Anatolie, et le gouvernement anglais est convaincu que la conférence de Venise devrait se réunir avec une ardeur aussi nette que possible.

La principale concession que le gouvernement anglais a faite pour se rapprocher du point de vue français est qu'il n'insiste plus sur le point que l'armistice devrait être accepté par les belligérants avant que la conférence se réunisse.

Le gouvernement anglais n'insiste plus à ce que la Conférence s'en tienne strictement aux propositions formulées par les ministres des affaires étrangères alliés en mars.

Ce que le gouvernement britannique demande maintenant, c'est que toute proposition s'écartant des propositions de mars soit soumise, pour leur acceptation ou leur rejet, aux gouvernements alliés. D'un autre côté, le refus de l'Angleterre d'accepter l'évacuation de l'Asie-Mineure par les Grecs, avant que les Turcs n'acceptent et ne mettent en application l'arrangement des alliés, indique qu'elle insiste à ce que les minorités en Asie-Mineure soient protégées.

Londres, 3. T. H. R. — Parallèlement à l'évolution des combats en Anatolie, la presse britannique attache un intérêt de plus en plus vif à la question orientale.

Le Daily Telegraph se demande si la situation se présente au point de vue diplomatique sous le même aspect que celui d'avant deux semaines lorsque la conférence de Venise était imminente et que les gouvernements d'Angora et d'Athènes connaissaient d'une manière plus ou moins précise les conditions dans lesquelles ils pouvaient accepter la discussion de la paix.

L'offensive turque dit ce journal a été préparée de longue main et le haut-commandement kemaliste a saisi l'occasion de lancer contre le front grec la majorité des unités et des réserves dont il disposait à un moment où l'attention du gouvernement d'Athènes était concentrée ailleurs qu'en Anatolie.

L'offensive vue de Stamboul En dernière heure l'Akham apprend qu'il n'y aurait en Anatolie aucune force ennemie qui puisse résister aujourd'hui à l'armée turque. La majeure partie des canons du matériel de guerre et autre serait tombée entre les mains de l'armée turque. Le nombre des prisonniers de guerre hellènes serait incalculable (!) Les commandants de plusieurs corps d'armées et divisions se seraient livrés aux Turcs.

M. Sterghiades, le haut-commissaire hellène de Smyrne, a convoqué les consuls étrangers pour les aviser qu'il ne pourrait assurer l'ordre et la sécurité dans la ville à la suite du grand nombre des réfugiés hellènes. Sur cette démarche les navires de guerre alliés sont partis hier matin pour le port de Smyrne. Les réfugiés seraient au fur et à mesure embarqués et expédiés en Grèce.

D'après le Yénit-Chark, l'armée hellène se concentrerait sur la ligne Magnésie-Ménémén-Soma-Panderna.

A la bataille d'Ouchak 200 canons et 500 camions auraient été capturés par les forces kemalistes.

L'histoire se répète

Le lendemain de la grande retraite des troupes anglaises en Flandre, dans le moment où la Station Nauw proclamait à travers le monde le triomphe des armes allemandes et l'avance sur une profondeur de dizaine de milliers de kilomètres, le chef de la nation anglaise, calme et serein, s'écriait : « Nous ne combattons pas dans le but de faire impression, ni de provoquer un bruit éphémère. Nous combattons ayant directement en vue le but à atteindre : l'annéantissement et l'usure de l'adversaire en versant le moins possible de sang anglais. »

Depuis une semaine, Moustapha Kémal livre sur les hauteurs micrasiatiques sa bataille de Flandre, comme les Allemands autrefois. Et l'armée grecque organisée se replie attentive à ne pas prodiguer le sang des hommes, à économiser le matériel, à conserver l'initiative militaire, laissant au bureau « Nauw » d'Angora de proclamer à travers le monde le triomphe des armes kemalistes et l'avance sur quelques dizaines de kilomètres. Il est nécessaire de dire pour ceux qui s'enthousiasment, mais aussi pour ceux qui se découragent, que l'armée hellénique ne suivra pas la tactique des impressions et des enthousiasmes d'un jour. S'appuyant sur ce que l'intérêt militaire commande, elle réalisera les nécessités qui s'imposent sur la base des objectifs qu'elle a en vue. Elle préférera laisser aux « faits définitifs », plutôt qu'à la station « Nauw », de se prononcer sur la nouvelle Flandre de l'Asie Mineure.

Turquie et Italie

Rome, 3. T. H. R. — Fathi bey, ministre de l'intérieur du gouvernement d'Angora, interviewé, rappela que l'Italie et la France accueillirent favorablement les propositions d'Angora relatives à la conférence de Nicomédie. Puis il ajouta qu'il fournira au gouvernement italien des explications sur certains points des conditions de paix incompatibles avec l'indépendance de la Turquie.

Les Turcs reconnaissent les efforts d'impartialité de l'Italie toujours bienveillante et pacifique et certainement elle élèvera favorablement les explications qui lui seront fournies.

Opinion de la Presse PRESSE GRECQUE

Le Kyria d'hier publie les appréciations militaires suivantes :

« Nous sommes sûrs que les troupes grecques maintiendront la ligne Ouchak-Brousse. Nous ne voulons pas croire aux hypothèses formulées dans certains cercles étrangers et d'après lesquelles l'armée hellénique tend à l'occupation des limites prévues au traité de Sévres pour qu'elle conserve là, sur un front plus étroit et avec des forces moins importantes, et sans un traité de paix, ce que le traité de Sévres lui accorda. Car elle laisserait ainsi à l'ennemi des territoires précieux pour lui et elle aurait en outre chargé l'Etat de populations et de dépenses qu'il lui serait difficile de subir indéfiniment. »

La semaine qui commence, plus que jamais critique pour la nation, ne démontrera pas espérances-nous, nos prévisions. L'armée grecque en possession de nouveaux renforts tendra solidement la ligne Ouchak-Brousse d'où, procédant à bref délai à une grande contre-offensive contre un ennemi affaibli elle retrouvera non seulement son ancienne supériorité militaire mais aussi le moyen de porter à l'adversaire le coup de grâce dont il ne se relèvera jamais.

PRESSE TURQUE

Plus de sens politique

Le Pégam-Sabah soutient que la Turquie aura beau vaincre trente Grèces, elle ne saurait faire modifier les conditions de paix tant qu'elle ne se sera pas mise d'accord notamment.

Nous aurons beau proclamer les victoires de l'armée kemaliste à travers le monde nous ne pourrions nous assurer des avantages politiques tant que nous allons à l'encontre de la politique de cette puissance. C'est pour avoir ignoré cette vérité que nous avons vu la Grèce s'implanter en Anatolie. Tous les succès militaires actuels de notre armée ne font qu'accroître notre incurie politique. Nous avons besoin d'autres sortes de succès pour pouvoir assurer l'existence de notre Etat et de notre nation...

Le Vakit prétend que les forces kemalistes seraient entrées à Brousse dimanche à 11 heures du matin. Les forces helléniques se retireraient vers Moudania.

La 7me ou la 13me division hellène appartenant au groupe du nord aurait été prise entre les colonnes turques de poursuite au moment où elle se rendait à Kédos pour renforcer le groupe méridional. La division aurait été anéantie. Le commandant de la division aurait été fait prisonnier avec une partie de ses troupes. Le reste de l'effectif de la division serait enfui dans les montagnes.

Ce que dit un officier hellène

Un officier supérieur hellène a déclaré à un rédacteur du Chavigne que la re-

Les Réparations vues d'Amérique

On connaît le sophisme que les Allemands et leurs amis s'évertuent à propager dans l'espoir d'influencer l'opinion publique pour le lui faire accepter comme une vérité. Les Réparations imposées à l'Allemagne par le traité seraient une cause de ruine irréversible pour elle et, partant, empêcheraient la reconstitution de l'Europe. Et sur ce thème simpliste à l'excès, aussi simpliste qu'il est faux, on brode maints commentaires malveillants sur l'impérialisme français, sur des prétentions de la France à l'hégémonie en Europe et autres calembredaines de cette sorte. Cette campagne a encore redoublé d'intensité après les entretiens inutiles de Londres, et ses protagonistes, qui voulaient faire de la France la « vache à lait » de l'Europe, la dénoncent, avec une feinte indignation, comme le bouc émissaire de leurs propres péchés. Cependant il est, à l'étranger, des esprits élevés et impartiaux qui savent juger clairement des difficultés de la France; il est des voix autorisées qui s'élèvent pour protester en sa faveur et lui rendre justice.

Tel est le cas de M. Bernard M. Baruch, un des Américains qui ont le mieux travaillé pour la victoire, ex-président du War Industries Board (Office des industries de guerre), sous la présidence de M. Woodrow Wilson, c'est-à-dire ministre du matériel et de l'armement. Grâce à lui, l'industrie américaine a été capable, en 1917 et en 1918, non seulement de fournir aux besoins de l'armée fédérale, mais, en partie, à ceux des armées alliées. Pour mener à bien cette tâche, il a dû, en triomphant des routines et des résistances, réaliser un chef-d'œuvre d'organisation. Il a publié dans la grande revue *The World's Work* un article dans lequel il démontre péremptoirement que la France n'ayant pas obtenu les garanties de sécurité auxquelles elle avait droit, ne saurait admettre, pour le moment, qu'on touche aux réparations, non plus qu'elle ne peut renoncer aux sanctions, car les unes et les autres sont sa seule garantie contre un retour agressif de l'Allemagne.

M. B. Baruch débute par établir que la France a essayé de parer à une pareille éventualité par les trois moyens : militaire, géographique et économique. Géographiquement, la France a cherché à se protéger en gardant la rive gauche du Rhin. (La France demandait seulement que la frontière occidentale de l'Allemagne fût fixée au Rhin, les contrées de la rive gauche constituant un Etat indépendant et neutre). Militairement, elle a tenté de prévenir une autre agression allemande par une alliance entre l'Angleterre et l'Amérique. Economiquement, elle demandait le maintien, pendant la paix, des décisions de la Conférence économique de Paris pour « laisser l'Allemagne désarmée en permanence et lui rendre impossible de se remonter industriellement et commercialement. » Ces trois moyens lui ont été déniés.

Cependant, la France avait subi des pertes effroyables dont M. Baruch donne à ses lecteurs une idée par la comparaison suivante : « Nous aurions eu, dit-il, environ quarante millions de morts parmi la population de l'Allemagne si elle n'avait été vaincue. »

Le commandement de l'armée hellène et notamment sa cavalerie ont pris toutes les mesures nécessaires pour couper la ligne de retraite de l'armée kemaliste avant que le groupe méridional de celle-ci se soit rallié au groupe septentrional. La retraite hellène a été réduite et la distance que les renforts ont à franchir.

En Hongrie

Budapest, 3. T. H. R. — Recevant les délégués de l'Union interparlementaire, le président de la Chambre, l'ancien ministre M. Bergovics s'adressant particulièrement aux parlementaires français, protesta contre les agissements des socialistes allemands s'efforçant d'entraver le relèvement de la Hongrie.

Le sénateur français M. Merlin répondant, invita les auditeurs à avoir confiance à la France luttant uniquement pour le droit et la civilisation.

Dans la soirée M. Bethlen reçut les chefs des groupes des différentes nations.

nos meilleurs jeunes gens, dix millions de blessés, et nous aurions eu toute notre région manufacturière, du nord de Washington à l'ouest de Pittsburg, particulièrement dévastée. Cela même ne suffirait pas à représenter exactement la situation de la France, si l'on n'ajoutait que toutes nos ressources en charbon seraient détruites. Tout cela à la suite d'une agression allemande non provoquée. Des réparations étaient donc légitimement dues à la France.

On a souvent répété que la somme imposée aux Allemands était exorbitante et dépassait trop leur capacité de paiement. M. Baruch est de cet avis, estimant que l'Allemagne ne peut payer plus de 15 milliards de dollars. C'est d'ailleurs l'idée qu'il avait déjà défendue à la Conférence de la Paix. Mais ce n'est pas la France qui a voulu de grosses réparations; c'est l'Angleterre qui les a exigées. « Ce sont les Anglais, dit M. Baruch, qui, plus que quiconque, prirent position et convainquirent les Allemands, particulièrement la France, que l'Allemagne pourrait payer une somme énorme... C'est cela qui, plus que tout autre chose, permit d'inclure dans les Réparations les pensions et les allocations et nous mit dans l'impossibilité de fixer une somme raisonnable pour les réparations. » Et l'auteur ajoute que la proposition américaine de 15 milliards de dollars était plus à l'avantage de la France qui aurait touché 80 000, puisque les pensions n'auraient pas figuré au compte. Et tout serait allé aux régions dévastées.

Cela dit, M. Baruch n'hésite pas à reconnaître qu'en l'état actuel des choses, le montant des réparations ne peut être fixé à une somme raisonnable. « La France n'ayant pas obtenu de défenses géographiques et militaires, n'a plus que les sanctions qui lui sont accordées au cas où l'Allemagne manquerait aux réparations. La France peut et, je pense, ne manquera pas d'accepter une somme raisonnable si elle est garantie contre une nouvelle agression allemande... » Et la conclusion est que tant que la France n'aura pas acquis la sécurité, elle ne pourra permettre à l'Allemagne de reprendre son ancienne activité.

M. Baruch passe encore en revue : l'emprunt allemand, qu'il estime impossible; la politique de « non-agression » de M. Lloyd George, qui réédite le programme de la Société des Nations et qui se heurte aux sanctions reconnues à la France; les dettes interalliées, à la remise desquelles il s'oppose.

Un autre journal de New-York, la Tribune, insiste sur la nécessité d'exiger des Allemands l'acquiescement de la somme totale qui leur a été réclamée. Le paiement de 132 milliards de marks-or étant reparti sur une quarantaine d'années, cela équivaut, dit-il, aux 15 milliards de dollars qui seraient versés de suite. La France, après 1871, à accomplir un effort égal, toutes proportions gardées, à celui qui est réclamé des Allemands. Si elle le fit, c'est qu'elle le voulait. « La conclusion s'impose, l'Allemagne ne peut payer, dit-on; ce qui l'en empêche, c'est le mauvais vouloir. »

A. de La Jonquière.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 3. T. H. R. — Le Journal des Huit heures du soir considère comme improbable que les Banques allemandes acceptent de garantir les bons de la Belgique et envisage de nouveau la possibilité de garantir par la signature du président de la Reichbank.

Berlin, 3. T. H. R. — La commission chargée d'étudier l'intervention pacifique du Pape en 1917 conclut, que le gouvernement allemand commet une erreur dans la manière de traiter les démarches pontificales, mais probablement que l'Angleterre et la France ne considèrent pas, en août 1917, de leur intérêt, à s'engager à accepter l'intervention immédiate du Pape.

Les grèves en France

Paris, 3. T. H. R. — A la suite de la révocation de 31 grévistes du Métropolitain, le Syndicat des transports repoussa la proposition de grève de solidarité.

Lille, 3. T. H. R. — Les Syndicats des textiles refusant de déclencher la grève de solidarité pour la suppression du salaire, les ouvriers de Roubaix et de Tournai reprirent le travail.

La question des réparations

Paris, 3. T. H. R. — A propos de la dette allemande, les milieux autorisés disent que le seul moyen de réduire la dette allemande, c'est que les créanciers de la France acceptent les bons allemands en paiement. Si, ensuite, l'Angleterre et les Etats-Unis décident de détruire ces bons au lieu d'en poursuivre le recouvrement sur l'Allemagne ils annuleront eux-mêmes la partie de la dette allemande. Il en sera de même si l'Angleterre renonce à la fraction de pourcentage qui lui attribue attribué sur le versement de l'Allemagne.

Le cabinet français tourne maintenant son attention vers l'ensemble des réparations et il espère dès le mois d'octobre, qu'il pourra exposer longuement son point de vue à la conférence de tous les intéressés et il veillera jusque là qu'aucune tractation de nature à léser les intérêts français directement ou indirectement soit conclue avec le Reich.

Paris, 3. T. H. R. — Les milieux autorisés prévoient que les délégués français et belges de la commission des réparations, avant d'aller à Berlin conféreront avec M. Thomas au sujet des garanties que la Belgique demande à l'Allemagne, en échange de l'acceptation des traités. MM. Delacroix et Bismolmans eurent déjà à ce sujet de longs entretiens.

Berlin, 3. T. H. R. — Les milieux industriels bancaires incitent généralement le gouvernement à rejeter la décision de la commission des réparations.

L'opposition de la grosse industrie contre le chancelier Wirth s'accroît jour par jour. Les organes de M. Sinnes attaquent vigoureusement le cabinet dont ils demandent la retraite.

Les milieux berlinois prévoient une nouvelle crise franco-allemande qui se produirait le 15 septembre date de l'échéance d'un million et demi de livres sterling dû depuis le 13 août à la caisse des compensations.

En Irlande

Dublin, 3. T. H. R. — Les rebelles tirent des coups de feu contre le Palais de Justice où les troupes régulières sont casernées.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE ARMENIENNE

Du sang et de la dévastation, mais ensuite ?

Le Djagadarnard tout en n'ajoutant pas foi à toutes les nouvelles émanant de source turque et annonçant l'occupation de plusieurs villes à la fois, considère la situation comme fort critique, mais non de nature à bouleverser les dispositions déjà prévues, à moins que les Turcs ne réussissent à faire évacuer toute l'Anatolie.

Indépendamment de la volonté des deux belligérants il y a une force qui ne leur permet pas de régler leur affaire ad libitum. Ce conflit ne saurait être réglé sans l'intervention ou l'assentiment des Alliés.

Des armées cherchent à s'entretenir, des villes capitulent et sont dévastées, des peuples errent de refuge en refuge on ne sait pour la quantité de fois.

Le sang coulera encore. De vastes étendues seront transformées en ruines. Mais ensuite ?... L'un ou l'autre des belligérants devra céder au dernier moment. Celui qui cédera ne saurait être le gouvernement d'Athènes, car les pertes des Turcs sont tellement considérables et il y a tant de procès et de réclamations contre eux que leurs gloires militaires anciennes ou nouvelles ne sont pas suffisantes pour apurer les comptes d'après leur pacte national.

Selon toutes les apparences, c'est encore le dernier lieu les Alliés qui vont intervenir et chercher un mode de règlement. Par conséquent, toutes ces effusions de sang sont vaines et toutes ces dévastations sans aucune signification.

Jours d'épreuve pour l'Hellade

Le Joghouri-Tzain rappelle les victoires remportées l'année dernière par l'armée hellénique qui après des succès plus brillants que ceux de l'armée kemaliste, a subi l'échec du Sacharia à un moment où elle était la plus sûre de la suprême victoire.

L'évacuation de ces journées a un caractère reconfortant pour l'armée hellénique et l'autorise à « envisager la situation avec calme et confiance. Mais cela ne saurait l'empêcher de soumettre à un nouvel examen sa situation militaire et politique.

Il dépend de la sagacité et de la clairvoyance des dirigeants hellènes de traverser ces épreuves sans laisser des traces de désastre.

L'insuccès de la Grèce ne réside pas sur le front d'Afion-Karabissar, mais bien dans sa situation politique intérieure. Plus vite sera réalisée l'unité des fronts militaire et diplomatique, plus vite auront lieu ces journées d'épreuves et de succès. Ce n'est pas la Grèce seule qui profitera de cette unité et de cette concorde, mais encore les peuples de l'Orient. C'est à la Grèce qu'incombe un rôle pondérateur en Orient.

ECHOS ET NOUVELLES

M. Gabriel Noradounghian à Genève

En raison de la convocation de la 3me assemblée générale de la Ligue des Nations dont le programme comporte entre autres la constitution du home national arménien, M. Gabriel Noradounghian s'est rendu à Genève où se trouvent d'autres membres influents de différentes Ligues arméniennes.

A Tchataldja

Selon l'Akham, le 59me régiment hellène se trouve sur la ligne de démarcation de Sinikli à Kalikratia. Les bataillons de Séradjik et de Tchorlou ont été transformés en corps indépendants, à la suite de l'expédition de troupes hellènes de Thrace en Anatolie.

Ali Kémal pacha commandant de la gendarmerie, ira incessamment inspecter à nouveau la ligne de démarcation.

Aux Dardanelles

Véhab bey, gouverneur des Dardanelles, est arrivé à Constantinople pour mettre le ministre de l'intérieur au courant de la situation dans ce territoire.

Les immeubles appartenant aux Eglises

Le gouvernement avait on le sait autorisé les institutions de bienfaisance à acquérir des immeubles en leur nom. Quant aux Eglises, elles avaient été exclues de ce droit. Le ministère des finances et de l'évêque insistant sur le point de vue de ne point considérer les Eglises comme des institutions de bienfaisance, le conseil d'Etat a décidé qu'il y avait lieu d'assimiler celles-ci à celles-là. En conséquence les Eglises pourront désormais posséder des immeubles en toute propriété.

Le rapatriement des Mohadjirs

L'administration des émigrés turcs prend les mesures nécessaires pour le rapatriement des mohadjirs dans les localités d'Anatolie réoccupées par les Kemalistes.

Prières et collectes

Des souscriptions s'organisent, parmi les Turcs de Constantinople, au profit de l'armée d'Anatolie.

Vendredi prochain, des prières pour la victoire de celle-ci, auront lieu à la mosquée de St-Sophie.

Cette cérémonie est organisée par la presse turque.

La cherté des vivres

A la suite de la fermeture de tous les ports de l'Anatolie et de l'interruption des communications avec la Thrace, le prix des fruits, des œufs, des pommes de terre et des denrées alimentaires a renchéri sensiblement.

Arrivées

Par le s/s *Carinthia* du Lloyd Triestino desservant la ligne Trieste-Constantinople-Olissa, sont arrivés :

MM. Wilhelm Franz, Siegmund Brochner, Eugen Levy, Benedich Arnold, Mme Anna Steinbeck, M. Umberto Reforzo, Mme Regina Kinkichi, Mme Bourholz Alexandra, Mme Maria Czarnocka, Mme Marie David, MM. E. Mouradian, Ali Arif, Bellossi Giovanni, Osman Bekir, R. A. Faro, Ahmed Feizullah, etc., etc.

En Russie soviétique

Paris, 3. T. H. R. — Dans l'Excelsior, l'ancien attaché commercial français à Pétrograd, M. D. Chavilsky, dément d'avoir fourni des subsides aux œuvres politiques russes, comme le prétendent les bolcheviks, au cours du procès des socialistes révolutionnaires, sauf un don charitable de 1000 roubles au général bolcheviste Verkhovsky, aujourd'hui son accusateur.

Londres, 3. T. H. R. — Selon le Times le chiffre officiel des exécutions ordonnées par le Tcheko depuis la révolution comprend 6775 professeurs et instituteurs, 3300 médecins, 365.250 autres intellectuels; 1243 prêtres, 54.650 officiers; 192.350 ouvriers; 815.100 paysans soit un total de 1 766 118 victimes.

En quelques lignes...

— Le Kilikis avec quelques autres unités a quitté hier notre port à la suite d'ordres reçus d'Athènes.

— Milan, 3. T. H. R. — Les grands prix de l'automobile commencent aujourd'hui au circuit de Monza.

— Boulogne-sur-mer, T. H. R. — Les membres du corps consulaire de Boulogne fondèrent une Union Panatlantique sous la présidence du consul argentin.

— Madrid, 3. T. H. R. — M. Iuquez, professeur d'astronomie à l'Université et ancien directeur de l'Observatoire de Madrid décéda.

— Rome, 3. T. H. R. — Suivant l'Epoca Gabriel d'Annunzio serait nommé incessamment sénateur.

— Milan, 3. T. H. R. — Au circuit de l'automobile, après 5 tours Bordini tient la tête avec une vitesse horaire de 132 kilomètres, battant tous les records du dernier circuit à Stashourg.

Les épreuves d'aviation sont reportées en octobre à la suite de la pénurie de concurrents.

— Paris, 3. T. H. R. — En exécution des conventions de Washington, 6 grands navires de guerre britanniques seront conduits dans des chantiers maritimes pour y être démantelés.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
4 septembre 1922

COURS DES MONNAIES	
L'Or	690 —
Banque Ottomane	342 —
Livres Sterling	717 —
Francs Français	255 —
Liens Italiennes	146 —
Drachmes	65 25
Dollars	167 —
Lei Roumains	24 5/8
*arkh	3 1/8
Journées Antichienne	
Levas	19 50
COURS DES CHANGES	
New-York	92 50
Londres	7 11
Paris	20 1/2
Genève	3 24
Rome	14 05
Athènes	
Berlin	840 —
Vienne	
Sofia	107 —
Bucarest	21 50
Amsterdam	1 54
Prague	
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	Ltq. 250 —
Lots Turcs	14 20
Intérieur 5 o/o	20 1/2
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	12 40
III	10 50
Raux de Scutari 5 o/o	
Port Haïdar Pacha 5 o/o	
Quais de Consple 4 o/o	20 —
Tunnel 5 o/o	4 75
Tramways 5 o/o	4 70
Electricité 5 o/o	4 65
ACTIONS	
Anatolie 60 o/o	Ltq. 16 30
Assur. Génér. de Consple	
Haïdar-Karaidin	
Blanc Imp. Ottomane	61 —
Brasserie Réunies (actions)	41 —
« (Bons)	31 —
Ciments Réunis	18 —
Deros (Eaux de)	19 —
Droguerie Centrale	
Héracée	
Kassandra Ordinaire	6 —
« Privil.	5 25
Minoterie l'Union	
Régie des Tabacs	
Tramways	28 —
« Jouissance	10 —

L'Autriche et la S. D. N.

Vienne, 3. T. H. R. — Les journaux croient probable que le chancelier Seipel se rendra en personne à Genève pour présenter au conseil de la S. D. N. le point de vue autrichien concernant le projet de la reconstruction de l'Autriche.

Genève, 3. T. H. R. — Les journaux croient probable que le président de l'Assemblée de la S. D. N. sera cette année M. Edwards, délégué chilien.

Les Commissions sont déjà au travail. La Commission pour la réduction des armements adopta la résolution de sir Robert Cecil reconnaissant l'impossibilité de procéder actuellement à des réductions sérieuses des armements sans une garantie fournie par l'accord définitif général.

LES SPORTS

Championnat annuel d'athlétisme et de foot-ball de Constantinople
(Première année) Juin 1922

Les médailles gagnées par les athlètes dans les courses athlétiques et les différents concours du championnat annuel d'athlétisme et de foot-ball de Constantinople, seront distribuées du 5 jusqu'au 14 septembre 1922 entre 11 a. m. et 1.30 p. m. chaque jour (à l'exception de dimanche) par M. V. Arzoumi, le directeur de l'éducation physique au Y. M. C. A. 40 rue Cabristan Péra.

(a) Les champions de chaque course athlétique, et ceux qui ont gagné les places de deuxième et de troisième, sont priés de s'adresser à la personne, et à l'adresse citées ci-haut.

(b) Les diplômés des champions seront aussi remis par la même personne.

Les médailles de course de relais et de lutte à la corde entre les clubs et les écoles seront remises aux capitaines des équipes qui ont pris les premiers places.

Les médailles commémoratives pour tous les participants dans les exhibitions des jeux compétitifs et de gymnastique, seront remises en nombre total à un professeur ou une personne représentant son école ou club après le 12 septembre 1922, par la personne indiquée plus haut.

Toute personne qui désire recevoir sa médaille, est priée de se munir d'un certificat ou d'une lettre d'identité.

Le Conservatoire de Musique de Constantinople

Un conservatoire de musique vient enfin d'être fondé à Constantinople réunissant dans son sein les meilleures forces. La Direction de ce conservatoire est due à l'initiative de Mme Elif, présidente de la Société du Conservatoire. La Direction a été assumée par MM. J. Boutnikoff et Barjanky; M. Yanko bey a été élu vice-président.

Les meilleures autorités musicales ont été invitées à prendre la direction des cours. L'enseignement du piano sera placé sous la direction du Prof. Drodzdoff et de MM. Barjanky et V. Sapelnikoff. Celui du basson à M. Nabokine etc.

DERNIÈRE HEURE

La situation militaire

De source turque on nous communique les renseignements suivants au sujet de la situation militaire.

Depuis deux jours, les opérations se développent plus rapidement parce que : 1o les nationalistes auraient reçu des renforts considérables de Koniah et d'Ak-Chéhir. 2o parce que, depuis la bataille de Doumlou Pinar, les Hellènes n'opposeraient plus une aussi forte résistance.

En outre, les tanks et l'artillerie lourde mis le 30 août à la disposition du groupe méridional, influeraient grandement sur le cours des opérations.

D'autre part, les Hellènes ayant commencé au nord une concentration en arrière, afin d'empêcher que ce repli s'effectue en bon ordre, le groupe du Kodja-Il aurait été renforcé et sur des ordres reçus, aurait, depuis dimanche commencé une action offensive.

Cette action serait cependant exécutée par de forts détachements d'éclaireurs, plutôt que par le gros de l'armée.

Les bruits relatifs à la réoccupation de Brousse seraient dus à l'apparition de quelques-uns de ces détachements aux abords immédiats de la ville.

Les cercles turcs ajoutent que les 2e et 11e divisions hellènes se concentreraient à l'ouest de Brousse, c'est à dire sur la ligne Panderma-Mihalidj-Démirdji.

Au centre, le groupe d'Eski-Chéhir continuerait son mouvement de poursuite.

L'incendie d'Eski-Chéhir n'aurait pu être éteint que vendredi soir.

Le groupe de Kutahia, après avoir défait la 9e division hellène à la bataille d'Altoun-Tache, aurait rejeté vers la région montagnueuse les autres divisions grecques se retirant de Kutahia et d'Altoun-Tache.

Les nationalistes exécuteraient des raids vers Tchardar-Hissar et Simon.

A la suite de l'occupation de Guédou par les Turcs, les communications entre l'aile droite et l'aile gauche hellènes seraient coupées.

Sur le front méridional, aussi les Turcs exécuteraient des raids de cavalerie.

A la suite de l'occupation de Tchivril par les nationalistes, les Hellènes auraient évacué le 2 septembre Boulladan et se retireraient vers Aidine.

Le groupe qui — selon les cercles nationalistes — aurait occupé Onchak dimanche matin, continuerait son avance. Une colonne d'éclaireurs faisant partie de ce groupe aurait occupé Koula.

En dernière heure, nous recevons et reproduisons sous réserve les informations suivantes de source nationale.

Les Hellènes se concentreraient à l'arrière, en groupes isolés et sans liaison les uns avec les autres.

Par contre, les Turcs attaquent sur plusieurs points à la fois. Le caractère actuel des combats ne serait plus celui d'une bataille rangée.

Le gouvernement anatolien ayant fait de grands sacrifices pour l'exécution de cette offensive, serait décidé à continuer la lutte jusqu'à la réalisation complète de son plan. Il ne serait par conséquent pas disposé à accueillir aucune proposition relative à une suspension des hostilités avant que le but poursuivi par le gouvernement précité ait été atteint.

De source kémaliste on assure que, lors des négociations de paix, Angora insistera sur la question de la sécurité des côtes anatoliennes ainsi que sur celle du Dodécanèse.

Les cercles nationalistes — étant donné les résultats de l'offensive — pensent que les revendications anatoliennes seront favorablement accueillies.

Déclarations de Moustafa Kémal aux représentants de la presse

De source particulière, on nous communique les déclarations suivantes que Moustafa Kémal a faites, à la suite de la prise d'Eski-Chéhir, aux correspondants de journaux se trouvant sur le front :

— Nous ne sommes entrés en guerre que dans un but national. Nous continuerons la lutte jusqu'à ce que notre objectif soit atteint. Les Hellènes ont pénétré au cœur même du pays. Nous sommes en train de les en chasser. Je vous annonce que cela sera sous peu un fait accompli.

Les officiers-députés sont partis pour le front

Tous les membres de l'Assemblée d'Angora ayant un grade militaire sont partis pour le front et participent aux combats.

La 3me assemblée de la S. D. N.

Londres, 3. — La 3me assemblée de la Ligue des Nations qui s'ouvre demain à Genève, et dont le programme comporte des questions telles que le désarmement et l'administration d'ex-Etats ennemis, suscite ici un intérêt considérable. Les journaux expriment leur satisfaction de ce que la situation de l'Autriche sera prise en considération. Sous ce rapport, on apprend que lord Balfour a télégraphié aux experts du Foreign Office et de la Trésorerie de le rejoindre immédiatement. M. Coombe Tennay, un des délégués britanniques, a été informé de la déclaration suivante du cabinet : « Le gouvernement a décidé que la délégation britannique sera renforcée par un délégué compétent pour l'examen des questions qui affectent la situation des femmes et pour interpréter le point de vue des femmes de l'Angleterre. »

L'archevêque de Cantorbury a prêché hier matin dans la cathédrale de Genève. Il a traité dans son sermon de la nécessité et de la valeur de la Ligue des Nations comme force morale et agent dirigeant mondial.

(Leaflet Press)

La Bulgarie veille

Sofia, 3. A. T. I. — Les journaux bulgares parlant de la nouvelle phase dans laquelle entre la question orientale, phase qui, d'après l'opinion presque unanime des milieux politiques et militaires de Sofia, amènerait la décision dans le conflit gréco-turc, déclare que le gouvernement doit veiller à ses intérêts économiques sur la mer Egée et ne pas manquer l'occasion de réclamer énergiquement le débouché pour lequel il a déjà formulé ses prétentions aux Alliés.

Une délégation belge en Allemagne

Bruxelles, 3. T. H. R. — MM. Delacroix et Belmans arriveront, mardi, à Berlin pour examiner la question des garanties en échange des bons du trésor à émettre par le Reich sur les prochaines échéances.

M. Poincaré à Honfleur

Honfleur, 3. T. H. R. — M. Poincaré présida à l'inauguration du monument élevé à Albert Sorel dont il rappela la belle œuvre historique, œuvre consacrée à l'éternel problème des frontières nationales et où il montre son admiration pour le génie de la France, sa fierté pour nos triomphes.

L'orateur parla du rêve des Allemands de posséder l'Italie, la Lotharingie, la Bourgogne, les Flandres, rêve interrompu par les Allemands qui, entraînés par leurs chimères, provoquèrent une révolte générale contre la conscience humaine.

M. Poincaré rappela que l'on recommence à accuser la France d'impérialisme, à l'heure où nous faisons preuve vis-à-vis du monde d'autant de patience que de modération. Relisons Albert Sorel, dit en terminant M. Poincaré, et restons prêts à défendre nos droits.

La mort de la duchesse d'Albany

Insbruck, 3. T. H. R. — On annonce la mort subite de la duchesse d'Albany, tante du roi d'Angleterre et de l'ex-empereur d'Allemagne et sœur de la reine-mère de Hollande.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

Parce que sa mère lui disait de ne pas boire

Le jeune Ramiz aimait trop le douzico. Il rentrait presque tous les jours chez lui à demi saoul. La mère avait beau l'inviter à cesser de boire, Ramiz faisait la sourde oreille.

L'autre jour, il rentra dans un état tel que sa mère dut le mettre en demeure de prendre l'engagement formel de ne pas boire ou de quitter la maison.

Ramiz ne pouvant se résoudre ni à l'un ni à l'autre de ces partis, en adopta un troisième : celui de se porter un coup de couteau. Heureusement, l'arme dévia, et Ramiz ne réussit qu'à se blesser.

Le médecin qui a eu à l'examiner a déclaré qu'il guérirait rapidement.

Générat-il aussi de sa passion pour la dive bouteille ?

Il vole son ami

Le cafetier Housseine, originaire d'Ezindjan, dormait l'autre jour dans sa chambre, à Oan Capan. Un de ses amis, Chukri, profitant de son sommeil, y entra et enleva sa montre dans les poches de laquelle se trouvait 150 livres, la montre de Housseine ainsi que divers autres objets lui appartenant.

L'ayant volée, il la vendait

Emine effendi, réparateur de vélocipèdes, avait placé avant-hier une motocyclette hors de la porte de son magasin, quant un nommé Christo, cocher, l'enleva et disparut.

Ayant cependant hâte de s'en débarrasser, il se rendit chez un brocanteur à qui il proposa de la céder à vil prix.

Mais juste en ce moment survint le propriétaire de la machine qui reconnut celle-ci et fit arrêter le voleur.

Pris sur le fait

Le tripiér Kiryaco, de Cadikéy, essayait avant-hier d'écouler à un client un faux billet de 50 piastres. Pris sur le fait, il a été conduit au poste.

Tandis qu'ils prenaient le thé

Le sergent Ali et le cuisinier Hassan, de Cassin-Pacha, prenaient l'autre jour le thé ensemble, lorsqu'une discussion éclata entre eux pour une cause futile. Elle dégénéra bientôt en dispute. Soudain Hassan, sortant un couteau, lui en porta un coup entre les deux épaules.

On les pince

Le fruitier Yorgi avait caché sous son matelas, dans la chambre qu'il occupe à K'chuk-Bezaz, une somme de 32 livres. Dimanche, deux voisins, Christo et Andon, ouvriers tailleurs, lui rendirent visite.

Profitant d'un moment d'inattention du fruitier, ils lui filèrent la somme cachée sous le matelas.

C'est que vers le soir, après le départ de ses hôtes que Yorgi s'aperçut de la disparition de son argent.

Il prévint aussitôt la police qui arrêta les voleurs.

La somme qu'ils avaient subtilisée fut retrouvée sur eux dans le portefeuille même qui la contenait.

Il voulait secourir son père

Avant-hier, le nommé Avram, demeurant à Galata, rue Maria, ayant vu son père se prendre de querelle avec le bachelier Galman, voulut les séparer.

Furieux de cette intervention, Galman porta au jeune homme deux coups de couteau, le blessant dangereusement.

Il veut se suicider

Une sage-femme turque, Behiye hanem, demeurant à Eski-Eminé, Stamboul, désespérée de ne pas recevoir de nouvelles de sa mère, qui se trouve à Smyrne, a voulu, dimanche soir, mettre fin à ses jours, en absorbant du sublimé. Des soins prodigués à temps l'ont rappelée à la vie.

Vol important

Un vagabond nommé Alta, originaire de Koniah était en train, avant-hier, de dévaliser la chambre à coucher de l'épicier Bodosski, à Atchik-Turbi, Scutari. Il avait mis dans un sac 448 livres en papier, 122 piastres et 6 médjdlis en argent, 3 livres turques en or, 1 montre d'une valeur de 100 livres sterling, 1 baguette en or, etc. et allait prendre la poudre d'escampette, lorsque l'épicier et un de ses garçons, survenant, arrêtrèrent Alta et le livrèrent à la police.

Entre portefaix

Les portefaix Aziz, Moussa, et Kérin, de Vefa, Stamboul, réunis dans la cabane de Moussa, fêtaient dans l'après-midi de dimanche la dive bouteille.

Formalisé d'un propos tenu par le maître de céans, Kérin répondit par un autre, du même genre auquel Moussa répliqua de façon encore plus vive.

Hors de lui, Kérin sortit un couteau et porta un coup au flanc de son interlocuteur.

Quoique blessé, Moussa dégalna à son tour et voulut frapper Kérin, mais ce fut Aziz qui reçut le coup.

Moussa et Aziz ont été transportés à l'hôpital.

Kérin est en fuite.

Une enquête économique en Allemagne

Paris, 3. T. H. R. — Le Petit Parisien signale que dans les milieux informés à Genève, il est question du projet de Robert Cecil proposant qu'une commission de cinq membres de la S. D. N. fasse une enquête sur la situation économique de l'Allemagne.

AVIS IMPORTANT

Suivant des indications reçues par la Délégation Commerciale pour le Proche Orient de la République Socialiste Fédérative des Soviets de Russie (R.S.F.S.R.) quelques bateaux, faisant le trajet entre Constantinople et les Ports Russes de la Mer Noire, s'occupent d'exportation contrebande des Ports sus-mentionnés.

La Délégation Commerciale de la R.S.F. des S. de R. prévient, par le présent, Messieurs les Propriétaires, Capitaines de Bateaux, Compagnies de Navigation, Agences Maritimes, ainsi que tous les intéressés, que des mesures sévères seront prises contre les bateaux exportant la contrebande. L'une des mesures sera le refus de visa pour les bateaux se rendant aux Ports Russes de la Mer Noire.

Délégation Commerciale de la République Socialiste Fédérative des Soviets de Russie

Le mouvement du port

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **CARINTHIA** partira mercredi 6 septembre à 9 h. a. m. pour Novorossisk, Sébastopol et Odesa.

Le bateau **DALMATIA** partira mardi 5 sept. à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **AVENTINO** partira samedi 9 sept. à 4 h. p. m. (ligne de luxe) (voies Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **GASTEIN** partira mardi 12 sept. à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Merzine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **CELIO** partira mardi 12 septembre à 10 h. a. m. (ligne rapide) pour Batoum, (1ère et 2me classes à prix réduits).

Le bateau **REMO** partira samedi 16 sept. à 4 h. p. m. (ligne de luxe) (voies canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **PALACKY** partira samedi 16 sept. à 5 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braïla.

Le bateau **QUIRINALE** partira mardi 19 sept. à 4 h. p. m. Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **GRAZ** partira samedi 23 sept. à 4 h. p. m. (ligne de luxe) (voies Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **BUOVINA** partira mardi 26 sept. à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Merzine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **LEOPOLIS** partira mardi 26 septembre à 10 h. a. m. (ligne rapide) pour Batoum (1ère et 2me classes à prix réduits).

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Mounhané, Téléphone Péra 3127, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace Hôtel) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadef Han, Té ép Stamboul 23.

HORAIRES DU BOSPHORE

(à partir du 1er juin)

DESCENTE

De Buyukdéré 6 27 7 12 7 57 8 42
10 12 12 12 (zigzag) 3 12

De Yénikeuy 6 47 7 37 7 40 8 22
9 02 10 32 10 35 (Asie)
11 20 12 32 1 (Asie) 3 47

De Bébek 6 54 7 12 8 32 8 35
12 59 4 14 5 58 8 29

De Beicos 6 15 7 — 7 15 8 —
8 58 9 — 10 45 11 —
1 15 3 37 4 — 6 30

De Candilli 6 55 7 05 7 40 8 40
9 40 11 25 12 25 1 55
3 3 4 40 6 20 7 10

MONTÉE (départs du pont)

7 h. 30 (côté d'Asie) ; 7 h. 56 (de Bébek à Sténia) ; 8 h. 30 (rive d'Europe) ; 9 h. (Asie) ; 9 h. 15 (Arnaoutkuy) ; 9 h. 45 (rive d'Europe) ; 10 h. 40 (Arnaoutk.) ; 11 h. 15 (Asie) ; 11 h. 45 (Europe) ; 12 h. 30 (zigzag Beicos) ; 3 h. (Asie et Thérapia Buyukdéré) ; 4 h. 50 (zigzag Beicos) ; 5 h. 5. (direct Candilli à Beicos) ; 5 h. 30 (Europe dir. à Yénikeuy) ; 5 h. 30 (Asie jusqu'à Candilli) ; 5 h. 45 (direct à Arnaoutk. jusqu'à Yénik.) ; 6 h. 5 (dir. Candilli à Beicos) ; 6 h. 15 (dir. à Yénikeuy Buyukdéré) ; 6 h. 45 (Europe jusqu'à Sténia) ; 7 g. direct Yénikeuy-Buyukdéré) ; 7 h. 45 (dir. Boyadjik Buyukd.) ; 8 h. 2. (Europe jusqu'à Yénikeuy) ; 8 h. 35 (Asie) ; 8 h. 45 (dir. Yénik. Buyukdéré).

Placements de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Buyuk Tonnef Han, 18-19.

Agence Maritime

SOCIROS

Le vapeur **LORELEY** de 600 tonnes, battant pavillon français, partira le jeudi 7 sept. directement pour **Batoum** en acceptant des passagers et des marchandises.

Pour frets et renseignements s'adresser à la **Sociros**, Palazzo Karakeuy, chambre 3, Téléphone Péra 2929.

Services des Iles des Princes

à partir de samedi, 22 Juillet

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo) ; 10 h. (avec Cadikéy) ; 3 h. 30 ; 5 h. 40 (Proté et Prinkipo) ; 5 h. 45 (Anatoli Halki) ; 6 h. 30, 7.15 (avec Cartal et Pendik) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. 15 (direct pour le pont) ; 8 h. 15 (de Halki avec Anatoli) ; 9 h. 10 ; 4 h. 45 (avec Cadikéy) ; 6 h. (avec Cadikéy).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 30 pour Cartal, Maltépé et Djadé-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service des dimanche et Vendredi

Du pont : 9 h. (avec Cadikéy) les dimanches jusqu'à Pendik) ; 10 h. (avec Cadikéy, 1 h. 30 (avec Cadikéy), 5 h. 15 7 h. (avec Cartal, Pendik) 8 h. (les dimanches à 9 h.)

De Prinkipo ; 6 h. 30 ; 7 h. 30 8 h. 15 9 h. ; 5 h. 15 ; 7 h. ; (avec Cadikéy) ; 8 h. 45 (de Pendik 7.30 avec Cadikéy). En outre, un vapeur part à 7.30 de Pendik en faisant la côte d'Asie et il retourne le soir avec retour au pont à 6 heures.

Les dimanches seulement, à 11 h. 30, départ du pont pour Halki, Prinkipo, Kartal et Pendik.

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane rappelle aux intéressés

LES DEUX HIRONDELLES

Elle n'était pas belle du tout. Oh non ! Elle avait un grand nez tombant sur une lèvre un peu moustachue, des cheveux rares d'un blond éteint, fade, deux petits yeux gris enfoncés sous l'encorbellement d'un front bombé, étroit, rougeaud. Et puis, la tête était plantée sur des épaules maigrichonnes continuées d'un long corps plat et de pieds qui par antithèse faisaient songer à ceux des chinois.

Certes, elle n'était pas jolie. Mais qu'importe ! Le peuple, comme les petits enfants et les chiens, regarde presque toujours avec les yeux du cœur. Et d'ailleurs, la mauvaise fée Carabosse qui présidait à la naissance de la pauvre fille s'était laissée séduire et l'avait, au milieu de disgrâces physiques, dotée d'un charme, un charme étrange auquel on se laissait prendre bellement, et qui faisait dire au plus malin, l'œil humide : « Quelle brave Jeannette ! Quelle est donc bonne ».

Orpheline, elle vivait toute seule au bout du village, dans une case de planches très chaude l'été, très froide l'hiver. « *Tout le monde* », c'est une manière de dire, car en réalité sa case était l'arche de Noé en miniature. Tout un petit monde pillait, cancanait, gossait, roucoulait, miaulait, aboyait autour d'elle, moineaux, canards, poules, pigeons, chats, et même un caniche se traînaient dedans ou dehors, dans son entourage.

Reine littéralement adorée de ses sujets, elle avait pourtant une préférence, une fièvre hironnelle jadis tombée du nid. Cela vous semble incroyable. Cependant ce ne l'est pas.

Oh ! mes chers amis. Qu'elle était mignonne l'hirondelle de Jeannette, avec ses yeux luisants comme des perles de jais, sa petite tête aristocratique, ses grandes et fines ailes, son dos noir et son plastron blanc qui faisaient songer à Monsieur le Maire en redingote !

Venait qu'un jour Jeannette l'avait vue sur le rebord de la fenêtre, toute gracieuse, à peine duvetée, abandonnée. Qui donc alors lui fit un petit nid de laine au coin de l'âtre. Qui donc la vint le lendemain, courir après les mouches pendant des jours ?

Aussi quand l'hirondelle s'essaya à voler, et plus tard lorsqu'elle filait vers le ciel si petite si lointaine qu'on aurait dit un accent circonflexe emporté par le vent, elle revenait vingt fois par heure avec des cris triomphants faire un tour dans les poutres bronzées, tandis que Jeannette sentait sur les mêmes ailes son âme s'envoler, s'envoler... se griser...

Un soir de septembre, la nuit tombait comme la pluie, moine, froide, insinuante.

« Oh ! Jeannette, le feu se mourait. Tout près, Noiraud, le chien dormait étendu près de la porte avec les deux jeunes chats ses inséparables. Jeannette, elle, rêvait. »

« Car, que faire en un gîte à moins que l'on ne songe ? Elle songeait à son hironnelle qui allait partir, pour sûr. Toute la journée, elle l'avait vue affairée dans le groupe parlementaire qui avait le grand voyage faisait ses réunions sur le toit de l'église. Et les yeux de Jeannette devenaient rouges... Peut-être était-ce le reflet des derniers tisons... Soudain, une petite voix parut, et cela fit comme une broderie musicale sur le bruit de la gouttière ! »

— Maman Jeannette, écoute. Je ne veux pas m'en aller avec les autres. Je veux rester avec toi.

— Oh ! mignonne, est-ce vrai ! Mais que feras-tu l'hiver ?

— Maman Jeannette, je me chaufferai près de ton feu, et dès qu'il fera un peu de soleil, j'en prendrai une cargaison pour plusieurs jours.

— Mais tu n'auras plus de mouches ma pauvre chérie ?

— Si, Maman Jeannette, parce que tous ces jours, j'en ai recueilli un magasin. Veux-tu, dis, Maman Jeannette ?

On entendit des sanglots sous le toit. Le chien grogna un peu. Dehors, un coq claironna. Et ce fut le demi-silence de la nuit pluvieuse...

Avec les derniers beaux jours les hironnelles partirent. Une seule resta chez Jeannette. Tout le village le sut. On vint la voir, et tous, même les vieillards, s'en retournaient étonnés, rêveurs...

Mais voilà !

« Une hironnelle ne fait pas le printemps. » Il était même si loin le printemps que la pluie, la neige, le verglas s'en donnaient à cœur-joie. Pas un jour de répit ! Les gouttières sanglotaient, les canards patageaient, et l'hirondelle déprimait à vue d'œil. Perché tout en haut d'une armoire, elle demeurait là sans un geste, les yeux clos, petite boule noire et blanche. De temps en temps un « qui-cui » douloureux faisait tressaillir le bon Noiraud qui s'en était pitié.

Jeannette eut souvent mal aux yeux le matin, et la maison devint triste...

Soudain, un jour pâle d'hiver, alors qu'à la nuit frissonnante s'était emmitouillée de son manteau blanc, la maison se réveilla affairée, bruyante, joyeuse comme autrefois. Le vieux coq étonné, s'élevant éperdument une aile et une patte dit à ses voisins du perchier : « Qu'y a-t-il, Mesdames ? »

Personne ne put lui répondre.

On entendait des coups de marteau, des bruits de planches.

Le toutou aboyait, les chats irrités poussaient des pff ! pff ! pour lui dire de se taire, et au dehors, les poules écoutaient

en gossant les cancons du canard qui malgré son air endormi avait beaucoup d'imagination...

La porte s'étant ouverte, tout ce petit peuple frétilant se faufila dans la chambre. Jeannette endormie, d'un bout près d'une grande caisse, les regardait entrer sans un geste tellement que le silence se fit tout seul. Elle était si triste si triste ! « Pauvres petits ! » s'écria-t-elle.

Oh ! mes amis, ce fut une explosion de cris dans toutes les langues de la basse-cour ! Je vous passe la scène des adieux...

Quand une mère éteint la lampe le soir, les enfants se serrent contre sa robe, ils parlent moins fort, et les pupilles dilatées voient mille choses dans le noir hostile. De même le village s'aperçut vite qu'il avait perdu sa lampe, sa lampe de bonté qui éclairait toutes les familles de son pur et tendre rayonnement.

Elle était partie, Jeannette. Où ?... Pourquoi ?...

Elle avait pris le grand train qui mugit et glisse à travers la campagne grise. Chose curieuse ? une petite feuille morte blanche et noire vola tout un jour dans le sillage du monstre. Quand le train arriva à Marseille, vers le soir, le soleil brillait, et la feuille morte vint se poser sans peur sur l'épaule de Jeannette. Celle-ci dit : — Est-ce là, mignonne, le pays du soleil ?

— Oh ! non, maman Jeannette, c'est là-bas, bien loin encore, de l'autre côté de l'eau bleue.

Et Jeannette s'en alla vers la mer pour prendre un bateau. Un grand vent venait du large, et collait au corps corps comme une chape de glace. Aussi lorsque Jeannette eut trouvé une cabine, elle s'y enfouit. Mais l'hirondelle resta à folâtrer au dehors. Les goélands croyaient rêver lui disaient :

« Pauvre te, que fais-tu là ? » Bientôt, les marins déployèrent les voiles, et le bateau s'éleva sur les flots fragiles de blancs. Les goélands prudents restèrent sur la côte.

Si bien qu'au bout d'une heure, il n'apparut dans l'immensité brumeuse que deux hironnelles.

Une microscopique, avec des ailes noires, ballotée dans la bise, l'autre guère plus grosse, avec des ailes blanches, ballotée sur l'abîme.

Le vent soufflait, rageur, contre la petite hironnelle, et le flot se creusait pour enfoncer la grande.

Ah ! ce fut une lutte épique, mes amis !

Tout à coup, une rafale accourut, dans un tonnerre de sifflements elle prit la petite hironnelle par dessous, la roula, la tortilla, et la projeta mourante sur le pont.

Au même instant, un craquement horrible retentit... Les flots s'écroulèrent, s'écroulèrent.

Les deux hironnelles étaient mortes.

Ch. Biron.

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur

ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40

Téléphone : Péra 2429

Bureau cadastral DE PERA

Une maison en bois Nos 43 53-21, avec jardin, sise à Haskoy, quartier Piri-Pacha, rue Déré, s'élevant sur les 98 pics d'un terrain de 150, et pouvant rapporter un loyer mensuel de 17 livres, appartenant à Nissim Baruh effendi et hypothéquée pour la somme de 1000 livres, à Viré Ishak Natan hanem, est mise en vente aux enchères publiques, à partir du 23 août 1922 pour non paiement de cette dette.

Au 1er étage, il y a deux chambres, un corridor, une chambre à provision, un W.C. au sous-sol, un cuisine, un puits moyen, un dépôt à charbon, etc. au 2me étage, un chambre, un cuisine, etc. au 3me étage, diverses pièces, etc.

La première adjudication aura lieu 30 jours après la date précitée, et l'adjudication définitive 15 jours après la première.

Ceux qui voudraient s'en rendre acquéreurs doivent s'adresser au bureau cadastral de Péra, munis d'un cautionnement équivalant au 10 o/o de la somme de 1.600 livres, valeur estimative, de l'immeuble.

3 août 1922. 4139-3



J. Roussel

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés et notamment les imprimeurs qu'en vertu des paragraphes 2 et 3 de l'Article 1er du décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet 1922 les avis et affiches sur papier distribués ou affichés sont, à partir du 6 Août 1922, assujettis indistinctement à un timbre de 10 paras.

Gérard Djemil Siouffi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977

No 439.-Adjudication définitive du lundi 6 Septem. 1922

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 3 chaudrons à vapeur à tuyaux d'eau, 85 perches (siriks) de pins, de diverses dimensions.

Au dépôt sanitaire de Haidar-Pacha : 14 pneus usagés automobiles.

Au dépôt des Veznedjiler : 1.000 kilos de fer pour bandage de roues, 800 pièces de carreaux de couleur.

Au débôt de constructions d'Oun-Capan : 3500 kilos de clous noirs.

Au ministère de la marine : 2.000 kilos de fer courbé en U.

Au dépôt de construction d'Akhir-Capou : 6000 kilos d'enclumes pour forgerons, (12 pièces), 500 kilos de tuyaux d'eau en fer, une machine usagée à concasser l'orge, 5.918 kilos de tiges de fer carrées, 1.345 kilos de plaques de tôle de diverses dimensions.

A l'atelier de fabrication des membres artificiels de Gulhané : une machine pour seller, 3.395 kilos de plaques épaisses de tôle usagées.

Au dépôt de matériaux de Sultan-Ahmed 4.000 de (verniss pour métaux).

CIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le colosse transatlantique CONSTANTINOPLE

battant pavillon anglais, de 25.000 tonnes et d'une vitesse de 18 nœuds arrivé et partira des Quais de Galata le Vendredi 8 Septembre directement pour

NEW-YORK

touchant Smyre et le Pirée et acceptant des passagers et marchandises

Pour plus amples renseignements et pour retenir les places s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Arabian Han. Téléphone 32401, ou à ses Sous-Agences Phaliron Han No 2, sur les Quais de Galata, Téléphone Péra 1967 ou à l'Agence de la Banque d'Athènes à Péra.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

Bureau cadastral de Stamboul

Le terrain No 81 d'une superficie de 293 mètres 78, sis à Vianga, hypothéqué par Ahmed Cheyket b'y à Naoumoglou Yoghli effendi, contre un prêt de 850 livres est mis en vente aux enchères publiques, à partir du 23 août 1922. La première adjudication aura lieu 30 jours après cette date, et l'adjudication définitive, 15 jours après ce délai. Ceux qui voudraient s'en rendre acquéreurs doivent s'adresser au bureau cadastral de Stamboul, munis du 10 o/o de la somme de 1950 livres, valeur estimative du dit terrain.

19 août 1922. 4147-3

Offres et Demandes

Hôpital pour CHIENS ET CHATS du professeur Santour diplômé de l'école d'Alfort. Chichli en face d'Osman bey. Téléphone Péra 1477.

A vendre auto «Chevrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taxim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'Administration du «Bosphore».

A vendre pâtisserie à Yénikuy près du débarcadère. S'adresser à l'Administration ou à la pâtisserie même à Yénikuy.

Meubles à vendre à Kadiköy, Rue Keresedji, No 50 à côté du Collège St-Joseph.

Dame française (institutrice) récemment arrivée désire prendre place entière à bonnes conditions ou au pair : Union Française V. E.

A louer Chambres confortablement meublées pour familles et célibataires, à deux pas de la Grand'Rue de Péra. S'adresser au portier de l'Hôtel Khédivial. 4146-3

Perdre passeport américain et documents de sujétion délivrés au nom de Basile Vozhovitch, les récépissés des bag. No 50813 et 50087 et 2 polices d'assurances des bagages.

Prière de les rapporter à bord des bateaux Quen Quen ou Eftimi, partant des Quais de Sakdji pour Odessa. 4145-1.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les contribuables que les monnaies étrangères énumérées dans les actes et écrits assujettis au timbre qu'ils auront à créer à partir du 6 Août 1922 jusqu'au 31 décembre 1922 seront, pour le calcul des droits de timbre, converties en monnaie ottomane d'après les cours indiqués ci-après :

Monnaies	Plastres	Paras
Livre sterling	666	
Dollars des Etats-Unis	151	
Dollar canadien	148	
Franc français	13	
Franc belge	12	
Franc suisse	29	
Lire	7	
Peseta	24	
Mark allemand		25
Mark finlandais	3	
Florin hollandais	57	
Couronne autrichienne		1
Couronne tchéco-slovaque	2	20
Drachme	5	
Dinar	2	
Leva	1	
Lei	1	
Rouble		4
(Romanoff)		1
(Kérensky)		
Yen	72	
Livre égyptienne	633	
Roupie	43	

Avis

La Direction Générale de la Dette Publique Ottomane rappelle aux débiteurs de spiritueux qu'ils doivent, en conformité des dispositions des articles 10 et 14 du Règlement sur la matière, s'adresser, avant le 1er septembre 1922, aux agences de la Dette Publique Ottomane dont ils relèvent, pour le paiement des droits de leur licence semestrielle.

Les débiteurs qui ne se muniraient pas de licence avant le 1er septembre prochain et qui débiteraient des boissons spiritueuses après cette date, seraient passibles des pénalités édictées par la Loi. Constantinople, le 10 août 1922. No 31.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler aux contribuables que le décret-loi portant augmentation des droits de timbre entre en vigueur le dimanche 6 Août 1922. Consople, le 27 Juillet 1922. No 25

POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS
AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople-New-York.

Le transatlantique de luxe américain

NEW-YORK

de 25000 tonnes, 20 milles vitesse, disposant de luxueux compartiments de 1ère, et 3me classe, ainsi que de cabines de 3me classe pour 2 et 4 personnes, arrivera jeudi 31 août partira des Quais de Galata vendredi 1 sept. 6 h. p. m. directement pour NEW-YORK acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent Général de la Cie : M. N. M. SITARAS GALATA, Arabian Han No. 133 Tél. P. 3026.

Banque d'Athènes

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : «BANCATHEN»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRECE : Agrinion, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfoa, Janina, Larissa, Levandia, Lemnos, Mélién, Palras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos Vathy, Samos-Carlovasi, Sparte, Syrie, Tripolizza, Volo, Xanthir, Zanle.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, No 83 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce, et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encasements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'acomptes d'effets simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne

PROFITEZ DE L'OCCASION

est commandé de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur « Au Rafia » où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été. Vous trouverez de costumes sur mesure même à 22 1/2 Ltqs.

Gr and Rue de Péra, Deurt-Yol-Azi, vers le Tunnel

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. Dollars 42.400.090,11
Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.
Garde de Titres
Achat et Vente de Titres
Ouverture de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kirekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

BANCO DI ROMA

Capital versé : Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Péra 390-391
STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St 1501-02
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkeci